

CPC se lance dans la grande surface

Le Sherbrookoïse Carlo Bélisle ouvre un magasin de plus de 10 000 pieds carrés à Drummondville

Gérald PRINCE Drummondville

Et depuis cinq ans en Estrie, l'entreprise commerciale CPC (C'pas cher) vient de donner un grand coup de barre dans son expansion.

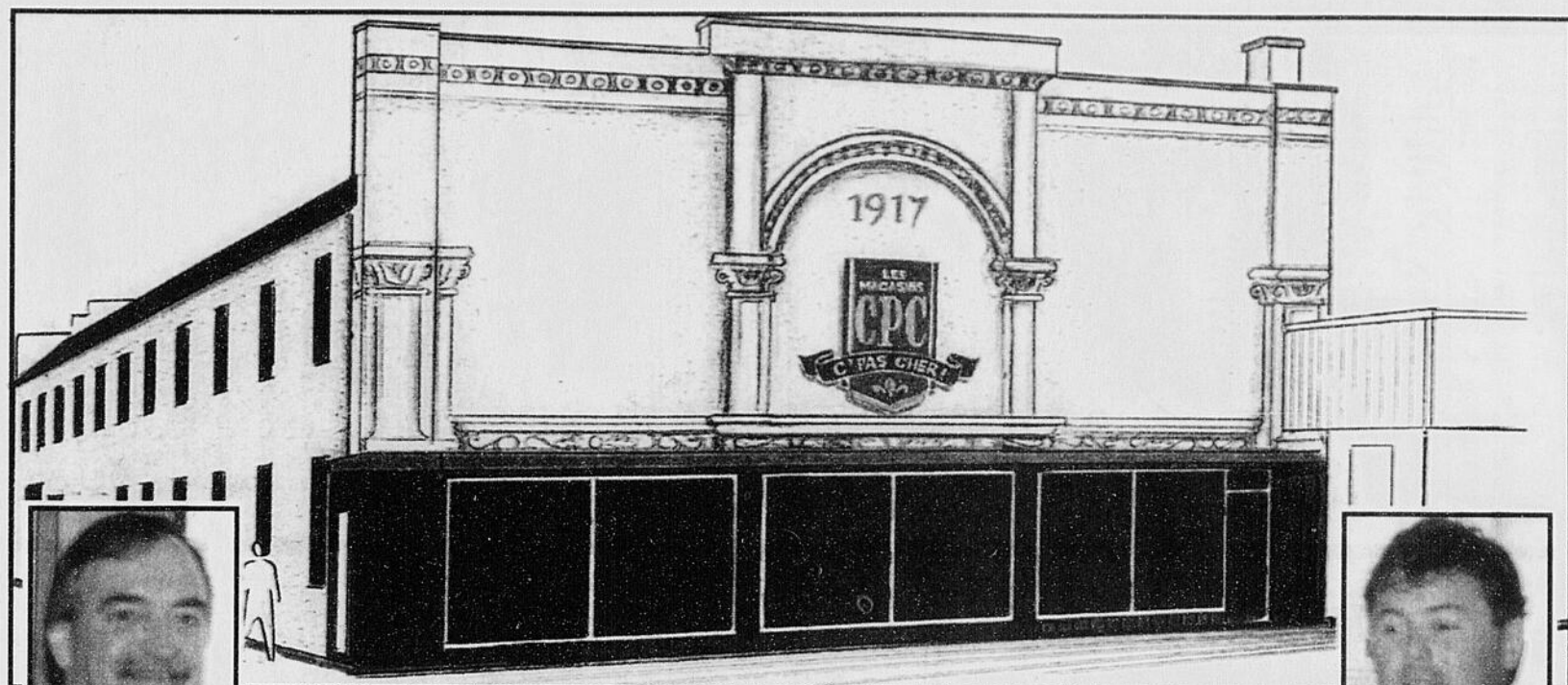
Elle passe du magasin à escompte à magasin à rayons à grande surface et c'est à Drummondville que ses dirigeants ont choisi de lancer la nouvelle formule.

«Nous investissons plus d'un demi-million \$ pour créer ce nouveau type de commerce, qui prend la relève des Wise, Woolco, Greenberg, etc.», confie le propriétaire de CPC, le Sherbrookoïse Carlo Bélisle, en conférence de nouvelles à Drummondville, en présence des dirigeants de Rues Principales, de la Sidac centre-ville, de la mairesse Francine Ruest-Jutras et de la conseillère Réjeanne Viens.

Et pas n'importe laquelle des expansions: CPC est en train de s'installer dans l'ancien garage Montplaisir, rue Lindsay, au centre-ville, dans un édifice qui comptera plus de 10 000 pieds carrés de superficie de vente. L'ouverture se fera le 18 octobre, précise M. Bélisle.

Plus encore, l'extérieur et l'intérieur de l'ancien garage sont en voie de rénovation complète, avec des motifs en trompe-l'œil sur la façade et l'aménagement du vaste stationnement, qui servait autrefois de cour de montre pour le concessionnaire automobile.

Jusqu'à présent, CPC opérait dans un autre commerce du centre-ville de Drummondville sous le principe du magasin d'escompte s'étalant sur 5000 pieds carrés, mais son implantation dans l'ancien garage



Pierre Larocque (à gauche), le propriétaire de l'ancien garage Montplaisir de la rue Lindsay à Drummondville où logera le nouveau magasin à grande surface de CPC, et Carlo Bélisle (à droite), le propriétaire de la chaîne de magasins, ont expliqué la transformation qui est apportée à l'immeuble avec le croquis montré à droite.

Montplaisir enchante son promoteur: «C'est l'endroit idéal, avec tous les services possibles», n'hésite-t-il pas à proclamer, en assurant qu'il ne pouvait trouver meilleur endroit pour se développer.

Centre-ville dynamique

Cette vision des affaires enchante les dirigeants municipaux et les représentants de la Sidac et de la corporation Rues Principales: «C'est une autre des importantes et récentes réalisations qui revitalisent le centre-ville», fait savoir Guy Drouin,

des organismes de promotion du centre-ville. En effet, précise-t-il, depuis quatre ans, le centre-ville de Drummondville reprend vie avec vigueur et le projet de CPC, avec ceux du Cinéma Capitol, des boutiques spécialisées, etc, font en sorte qu'il est devenu le modèle du genre au Québec et même à l'extérieur.

Ainsi depuis janvier, plus d'un million \$ a été injecté dans la rénovation de bâtiments et d'ici janvier 1996, un autre 1,2 million \$ le sera.

M. Drouin continue: depuis un an, 34 nouvelles entreprises com-

merciales y ont vu le jour, 162 emplois ont été créés et des investissements de deux millions \$ ont été recensés. «Force est de constater que le centre-ville de Drummondville est des plus dynamiques et performants», s'empresse-t-il de dire en ajoutant qu'il est souvent invité à rendre visite à d'autres corporations semblables au Québec et même à l'extérieur (comme au Nouveau-Brunswick) pour aider les résidents de ces villes à profiter du même élan.

Pour M. Bélisle, ce projet, qui ajoutera cinq emplois aux sept exis-

tants, devrait attirer une véritable foule de consommateurs au centre-ville: il prévoit même que son commerce, qu'il qualifie de «à haut trafic», devrait attirer 20 000 clients, seulement durant le mois de décembre.

CPC, on le sait, compte déjà plusieurs magasins, dont ceux de Sherbrooke, de Granby, de Magog et de Coaticook. Mais c'est à Drummondville que M. Bélisle a décidé de donner le coup d'envoi pour sa nouvelle formule en disant: «Je suis vraiment fier de ce projet-là».

Le secrétaire général de la FTQ, Henri Massé, se montre optimiste malgré la période «noire» actuelle

«Le syndicalisme est au creux de la vague»

Sherbrooke (GF)

Le syndicalisme québécois a d'immenses défis à relever. La situation actuelle est noire. Nous sommes au creux de la vague... Mais je suis loin d'être découragé. Nous nous sommes donné des outils et des politiques. Nous avons en main, à la FTQ et dans le syndicalisme, en général, des instruments pour relever les nouveaux défis économiques.

S'adressant aux délégués présents au congrès du Conseil des travailleurs et des travailleuses de l'Es-

trie (CTTE-FTQ), hier matin, à Sherbrooke, le secrétaire général de la FTQ, Henri Massé, a en effet fait montre d'optimisme et de dynamisme, laissant croire que le syndicalisme québécois a sans doute terminé sa traversée du désert.

Appelé à brosser le portrait du syndicalisme de demain, M. Massé a tout d'abord souligné combien le mouvement syndical est en chute libre aux États-Unis et dans les autres provinces canadiennes où on assiste à une montée spectaculaire de la droite. Il a ainsi rappelé que le taux de syndicalisation a chuté de 40 pour cent à 17 pour cent aux États-Unis

alors que les politiques sociales et l'encadrement du travail, déjà peu élaborés par rapport à ce qui se vit au Québec, sont attaqués de toutes parts.

«On a aussi vu le sénat américain et les chambres abolir la législation sur le salaire minimum dans quatorze États américains pendant que le salaire minimum tourne autour de 2 \$ et 3 \$ de l'heure dans 48 autres États», a-t-il indiqué.

Au Canada, a-t-il ajouté, la situation est tout aussi alarmante. Il a mentionné les coupures dans les programmes sociaux et dans la formule Rand exercées par le gouver-

nement de Ralph Klein, en Alberta. Il a terminé en soulignant les actions que s'approprie le voisin du Québec, le nouveau gouvernement de droite en Ontario où on s'attaque à la loi anti-scabs, à celle sur l'équité salariale et à l'organisation syndicale.

Au Québec, le taux de syndicalisation a chuté de 4 à 5 pour cent au cours des trois dernières années. Le mouvement syndical est en train d'apprendre à se serrer les coudes et à coordonner ses actions au lieu de s'entredéchirer, notamment lors des périodes de maraude, une situation qui a favorisé les syndicats indépendants et leur a permis d'occuper

une place de plus en plus importante. Les syndicats indépendants représentent la deuxième force syndicale au Québec, avec 275 000 adhérents.

«On ne vise pas la fusion de centrales syndicales parce que chacun a son histoire, ses traditions et ses façons de faire... Mais il faut développer une meilleure cohésion intersyndicale», a-t-il conclu.

Certaines demandes de départ

volontaire pour 1996 et 1997 n'ont pas encore été acceptées parce qu'elles ne correspondent pas toujours aux réductions envisagées par Bell, a expliqué une porte-parole, Lois Carson.

Bell, qui emploie actuellement 46 000 personnes, avait annoncé son vaste programme de réduction d'effectif en juin dernier.

Les taux d'intérêt

Voici les taux d'intérêt en vigueur le jeudi 5 octobre 1995 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par La Presse Canadienne.

Institutions	Dépôts à terme 0-99	Certificats de placement 1 an 3 ans 5 ans	Prêts hypothécaires 1 an 3 ans 5 ans	Prêt personnels Taux min.
BANQUES				
CIBC	5,000	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	
Laurentienne	4,750	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,600	8,000
Montréal	4,750	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,500
Nationale	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,750
Scotiabank	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	9,250
Royal	4,750	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,000
T-Dominion	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,000
Hongkong	5,000	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	
Net. Paris				
Caisse pop Estrie	5,000	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,000
FIDUCIAR				
Fid. Desjardins	5,000	5,500 6,125 6,750		
Montréal Trust	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	9,750
Fid Sun Life	4,875	6,250 6,750 7,125	7,750 8,250 8,700	
Canada Trust	5,250	6,000 6,500 7,000	8,125 8,625 9,500	10,750
T. General	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	8,750
Tr. Phil. Rev.	5,125	5,500 6,500 7,000	7,750 8,250 8,700	
Tr. Royal	5,250	6,000 6,500 7,000	8,125 8,625 9,500	9,000
Gr. Investors		5,750 6,250 6,500	7,875 8,375 8,700	
Gr. Le Mutuelle	4,500	5,750 6,250 6,750	7,750 8,250 8,700	8,750
Sherbrooke Trust	4,500	5,500 6,125 6,750	7,750 8,250 8,700	

Les taux fournis étaient en vigueur le 5 octobre 1995. Les taux non fournis n'étaient pas encore disponibles au moment de la cueillette des données.

Coup d'oeil boursier	
Montréal-XXM	2203,96 +13,07
TSE-300	4498,88 + 6,26
Dow Jones	4762,71 + 22,04
Dollar canadien (US Cents)	74,90 - 0,19
Or (New York-US\$)	382,80 - 0,40

DEVICES	
Toronto (PC) — Voici les taux des devises étrangères, fournis hier par la Banque de Montréal.	
Allemagne (mark)	0,9414
Belgique (franc)	0,046563
Espagne (peseta)	0,01116
Etats-Unis (dollar)	1,3352
Europe (ECU)	1,7875
France (franc)	0,2711
Hong Kong (dollar)	0,1777
Italie (lire)	0,000856
Japon (yen)	0,01344
Mexique (peso)	0,2293
Pays-Bas (florin)	0,8574
Royaume-Uni (livre)	2,1172
Russie (rouble)	0,000307
Suisse (franc)	1,1935
Taiwan (dollar)	0,0516
Venezuela (bolivar)	0,0081

EMPLOYEURS

Vous désirez embaucher du personnel?

Le Centre d'emploi du Canada de Sherbrooke vous offre maintenant un nouveau service d'affichage de vos offres d'emploi.

Ce nouveau service bilingue, JOBSCAN, vous permettra de mieux décrire les postes que vous offrez et d'identifier plus clairement vos exigences.

Pour avoir des candidats (es) qui répondent vraiment à vos besoins,

Téléphonez au (819) 564-5793.

Développement des ressources humaines Canada
 Human Resources Development Canada

60^e anniversaire
1935 • 1995

Depuis 1935, **Dunn-Parizeau** agit à titre de courtier-conseil en assurances et offre à la population de l'Estrie, et plus particulièrement à celle de Sherbrooke, des produits et des services d'une qualité exceptionnelle. C'est donc avec une grande fierté que nous nous joignons à notre clientèle pour célébrer notre 60^e anniversaire.

Dunn-Parizeau est membre du **Groupe Dale-Parizeau**, le plus important courtier d'assurances à propriété canadienne, lequel vient de s'associer, à titre de membre fondateur, à cinq sociétés d'envergure mondiale, pour former le réseau ExcelNet. Quel que soit le point du globe où vos activités se sont étendues, vous obtenez la garantie que vos besoins en matière d'assurances et de gestion de risques sont entièrement satisfaits.

À l'occasion de son 60^e anniversaire, **Dunn-Parizeau** tient à remercier sa clientèle pour la confiance témoignée, ses assureurs pour leur fidélité maintenue, et son personnel pour son dévouement, sa compétence et son professionnalisme.

Dunn-Parizeau inc.
courtiers d'assurances

300, rue Belvédère Nord, Sherbrooke (Québec) J1H 4B1 • Tél.: (819) 566-7233 ou 1 800 461-7233 sans frais

MONTREAL

TORONTOFONDS MUT[illegible]

Décès, Prières, Remerciements



DELVA Jean

— Au Centre Hospitalier Hôtel-Dieu, le 4 octobre 1995, est décédé monsieur Jean Delva, à l'âge de 74 ans, époux de Nathalie Delva, demeurant à Sherbrooke. Le défunt repose à :

Residence Funéraire
Charron & Fils Inc.
228, rue Child
Coaticook, QC
Tél.: 819-849-4141
Téléc.: 819-849-4200
Claude Charron, prés.
Stephane Charron, dir.

Heures de visite: JEU-DI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 30. Funérailles le vendredi 6 octobre 1995, à 11 h, en l'église St-Michel. Les cendres seront déposées dans le columbarium Charron & Fils Inc. Outre son épouse Nathalie Delva, Monsieur Delva laisse également plusieurs amis.



DION Olivine (Phaneuf)

— Au C.U. Santé de l'Estrie, Bowen Sud, le 3 octobre 1995, est décédée madame Olivine Phaneuf Dion, à l'âge de 90 ans, épouse de feu Emile Dion, demeurant à Rock Forest. Afin de respecter les dernières volontés de Madame Dion, il n'y aura pas d'exposition. Les funérailles auront lieu sous la direction de :

Coopérative
Funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect
Sherbrooke PQ.
Tél.: 819-565-7646
Alain Leclerc, d.g.

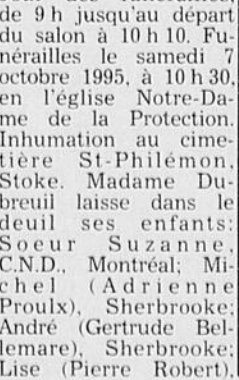
Les funérailles auront lieu le vendredi 6 octobre 1995, à 11 h, en l'église Coeur Immaculé de Marie, Inhumation au cimetière St-Michel. Sherbrooke. Madame Dion laisse dans le deuil ses enfants: Gertrude Choquette et Annette Gosselin. Il laisse également dans le deuil plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, ainsi que de nombreux amis. En guise de sympathie des dons à l'A.P.A.M.M. DE L'ESTRIE, 254 Dufferin, Sherbrooke PQ J1H 4M4, seraient grandement appréciés de la famille.



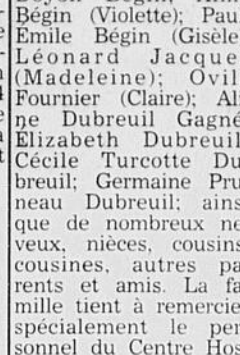
COUTURE Sœur Geraldine

— A Québec, le 2 octobre 1995, est décédée subitement à l'âge de 66 ans, sœur Geraldine Couture (S.S. Louis-du-Rosaire) des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, demeurant au Couvent de Victoriaville. Les membres de sa Congrégation et de sa famille recevront les condoléances au salon :

Sylvio Marceau
224 St-Lallier Ouest
Québec
Heures de visite: JEU-DI, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h 30. Jour des funérailles, de 12 h à 13 h 30. Funérailles le vendredi 6 octobre 1995, à 14 h, en l'église St-Sauveur de Québec et de là au cimetière Notre-Dame-de-Belmont. Outre les membres de sa Congrégation, Sœur Geraldine laisse dans le deuil son frère: Louis-André, ses sœurs: Emilienne (Gagnon), Cécile (Houde), Marguerite (Charles-Henri Robitaille), Sœur Gertrude, C.N.D. de Québec; sa belle-sœur: Noëlla Lapointe (feu Paul-Emile); ainsi que de nombreux neveux.



Sherbrooke: Charles (Jocelyne Mason), Lennoxville: Lucille Dubreuil Lacasse, Fleurimont: Yves, Sherbrooke: Yolande (Gislaïne Dery), Fleurimont: Marielle (Jean-Guy Bouchard), Stoke: Bernard (Carole Goudreau), Stoke: Daniel, Sherbrooke: ses petits-enfants; arrière-petits-enfants; ses frères, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs: Béatrice Bégin Boisvert; Richard Bégin (Emérentienne); Emile Fortin (Fernande); Madeleine Doyon Bégin; Aime Bégin (Violette); Paul-Emile Bégin (Gisele); Léonard Jacques (Madeleine); Ovide Fournier (Claire); Alix Dubreuil Gagné; Elizabeth Dubreuil; Cécile Turcotte Dubreuil; Germaine Pruneau Dubreuil; ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. La famille tient à remercier spécialement le personnel du Centre Hospitalier St-Vincent de Paul pour les bons soins prodigués à Mme Dubreuil.



LEFEBVRE Jeanne d'Arc (Letendre)

— Au Centre Hospitalier de Santé de l'Estrie, pavillon Fleurimont, le 3 octobre 1995, est décédée madame Jeanne d'Arc Letendre, à l'âge de 50 ans, épouse de Robert Lefebvre, demeurant à St-Félix de Kingsley. Ladefunte repose à :

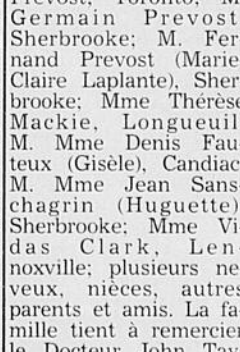
Centre Funéraire
Mario Lemaire
Yves Houle et frère
6088, rue Principale
St-Félix de Kingsley Qué.
Tél.: 819-848-2333
Tél.: 1 800 561-2881
Yves Samson, d. g.

Heures de visite: JEU-DI, de 19 h à 22 h et VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 10 h jusqu'au départ du salon à 14 h 45. Funérailles le samedi 7 octobre 1995 à 15 h, en l'église St-Félix de Kingsley. Inhumation au cimetière du même endroit. Madame Jeanne d'Arc Lefebvre laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants: Nancy (Marc-André Roy); Ghislain (Melanie Champoux); Mario (Denise Joyal); Annie (Christian Marchand); ses 2 petites-filles: Patricia et Rebecca; son père: Armand Letendre; son frère, ses sœurs: Marie-Anne (Noël Richard); Rita (Jean-Marc Marcotte); Germaine (Claude Clément); Camille (Jeanine Desmarais); Madeleine (Denis Jacques); Estelle (Renald Roy); Bibiane (Reynald Côté) ses beaux-frères, belles-sœurs: Gilles Lefebvre (Monique Côté); Florianne Lefebvre (Serge Marcotte); Suzanne Lefebvre (Michel Boulet); Claude Lefebvre (Johanne); ainsi que de nombreux autres parents et amis.

— Au Centre Hospitalier de Sherbrooke, le 4 octobre 1995, est décédé monsieur Ephrem Gaulin, à l'âge de 77 ans, époux en secondes noces de Sherly Provost et en premières noces de Nettie Hear, demeurant à Sherbrooke. Le défunt repose à :

JARDINS
DU SOUVENIR
DEL'ESTRIE INC.
Salon Funéraire
Arthur Bélisle Enr.
505, rue Short
Sherbrooke, QC
Tél.: 819-564-6455
Roméo Quintal, d.g.
Paul Rodrigue, dir.

Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 10 h jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles le samedi 7 octobre 1995, à 14 h, en l'église Christ-Roi, Inhumation au cimetière de Cookshire. Monsieur Gaulin laisse dans le deuil ses enfants: Rita et Robert Gaulin; Birchton; les enfants de feu William Gaulin; ses sœurs: Irène Quinn, Bury; Simone Dupuis, Sherbrooke; Mebel Dupuis, Sherbrooke; sa belle-mère: Mme Léa Provost; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. M. Paul Prevost, Toronto; M. Germain Prevost, Sherbrooke; M. Fernand Prevost (Marie-Claire Laplante), Sherbrooke; Mme Thérèse Mackie, Longueuil; M. Mme Denis Fautoux (Gisele), Candiac; M. Mme Jean Sanschagrin (Huguette), Sherbrooke; Mme Vidas Clark, Lennoxville; plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier le Docteur John Taylor et les infirmières du 2e étage du Centre Hospitalier de Sherbrooke.



POULIN Florida (Lapierre)

— Au Centre d'accueil Marie-Berthe Couture de Granby, le 4 octobre 1995, est décédée madame Florida Poulin, née Lapierre, à l'âge de 86 ans, épouse de feu Auguste Poulin, demeurant à Granby. La défunte repose à :

Maison Funéraire
Girardot & Ménard
170, rue Dufferin
Granby, QC
Tél.: 514-372-4498
Fax: 514-372-2738

Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, à compter de 9 h. Funérailles, le samedi 7 octobre 1995, à 11 h, en l'église Notre-Dame, Inhumation au cimetière Mgr. Pelletier, rue Dufferin, Granby. Madame Poulin laisse dans le deuil ses enfants: Florence (Reynald Bousquet), Châteauguay; Augustine (Marcellin Guyon), Montréal; Philibert (Louise Spooner), Brossard; Jean-Louis (Gabriel Maille), Granby; Elle avait aussi la mère de feu Wilfrid (feu Cécile St-Martin), Madeleine Fontaine (Brossard). Elle laisse également 15 petits-enfants; ses 17 arrière-petits-enfants; sa sœur: Adrienne Lapierre, Rock Forest; ses belles-sœurs: Angéline Poulin Doyon, St-Elie d'Orford; Alice Poulin Downey, Lennoxville; Marguerite Poulin Ve-



giard, Lennoxville; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE GRANBY ET REGION, seraient grandement appréciés. Formulaire disponible au bureau du salon funéraire.



PRÉCOURT Yvette

— A Sherbrooke, le 5 octobre 1995, est décédée mademoiselle Yvette Précourt, à l'âge de 91 ans, fille de feu Ernest Précourt et de feu Marie-Louise Olivier, demeurant à Sherbrooke. La défunte repose à :

Residence Funéraire
Steve L. Elkas, prés.
601, rue Conseil
Sherbrooke, QC
Tél.: 819-565-1155
Steve L. Elkas, prés.
Clément Cartier, dir.

Heures de visite: VENDREDI de 19 h à 22 h. A noter qu'il n'y aura pas de visite au salon le jour des funérailles. Funérailles le samedi 7 octobre 1995 à 13 h, en l'église St-Boniface. Inhumation au cimetière St-Michel. Mademoiselle Précourt laisse dans le deuil son frère, sa sœur: Jules Précourt, Corinne Précourt-Sirois; ses neveux, nièces: Monique Sirois; André Sirois (Serge Couture); Jacques Sirois (Anne Lafontaine); Jean Précourt (Diane Bédard); André Migneault (feu Louise Précourt); elle laisse également plusieurs petits-neveux, petites-nièces, autres parents et amis.

PÉPIN Joseph Alcide

— Au Centre Hospitalier Lac-Mégantic, le 4 octobre 1995, est décédé Joseph Alcide Pépin, à l'âge de 89 ans, époux en premières noces de feu Agathe Nadeau et en secondes noces de dame Yvonne Frattette, demeurant à Frontenac. Ladefunte repose à :

Centre Funéraire
Jacques & Fils Inc.
3800, Québec-Central
Lac-Mégantic, QC
Tél.: 819-583-0908
J.-P. Jacques, p.d.g.
F.P. Jacques, dir.

Heures de visite: JEU-DI de 19 h à 22 h; VENDREDI de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles le samedi 7 octobre 1995 à 14 h, en l'église St-Jean Vianney. Inhumation au cimetière paroissial. Outre son épouse, Monsieur Pépin laisse dans le deuil ses enfants: Hervé (Eliane Fortier) Frontenac; Réal (Jeannine Roy), Frontenac; René Jean-Paul Pépin, C.S.V.; Rigaud; Thérèse (Charles-Eugène Desloges), Frontenac; ses 11 petits-enfants; 8 arrière-petits-enfants; ses sœurs et beaux-frères: Laurence Pépin Gromin, Audet; Rose-Alma (Hermine), néglige Fleury, Montréal; Irène Pépin Bolduc, Anjou; Marianna Rosa Pépin Larivière, Richmond; Alexina Pépin Giguère, Granby; Anita (Ted Nelthorpe), Granby; Jeannine (René Lagloire), Granby; Lili Fortier Pépin, Audet; Ghyslain Pépin, Jonquière; ses beaux-frères et belles-sœurs: Roland (Jeannette Turmel), Woburn; Rita Nadeau Lacroix, Laval; Dolores Nadeau (Bertrand Turgeon), Montréal Nord; Tancrède (Jeanne Hélène Fortier), Audet; Adrienne Nadeau, Montréal Nord; Gaby Couture Nadeau, Lac-Mégantic; sa belle-famille: Jeannine Goulet (Roger Boucher), Laval; Louis Goulet (Yolande Roy), St-Raphaël; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.



POULIN Florida (Lapierre)

— Au Centre d'accueil Marie-Berthe Couture de Granby, le 4 octobre 1995, est décédée madame Florida Poulin, née Lapierre, à l'âge de 86 ans, épouse de feu Auguste Poulin, demeurant à Granby. La défunte repose à :

Maison Funéraire
Girardot & Ménard
170, rue Dufferin
Granby, QC
Tél.: 514-372-4498
Fax: 514-372-2738

Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, à compter de 9 h. Funérailles, le samedi 7 octobre 1995, à 11 h, en l'église Notre-Dame, Inhumation au cimetière Mgr. Pelletier, rue Dufferin, Granby. Madame Poulin laisse dans le deuil ses enfants: Florence (Reynald Bousquet), Châteauguay; Augustine (Marcellin Guyon), Montréal; Philibert (Louise Spooner), Brossard; Jean-Louis (Gabriel Maille), Granby; Elle avait aussi la mère de feu Wilfrid (feu Cécile St-Martin), Madeleine Fontaine (Brossard). Elle laisse également 15 petits-enfants; ses 17 arrière-petits-enfants; sa sœur: Adrienne Lapierre, Rock Forest; ses belles-sœurs: Angéline Poulin Doyon, St-Elie d'Orford; Alice Poulin Downey, Lennoxville; Marguerite Poulin Ve-



giard, Lennoxville; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE GRANBY ET REGION, seraient grandement appréciés. Formulaire disponible au bureau du salon funéraire.



PRÉCOURT Yvette

— A Sherbrooke, le 5 octobre 1995, est décédée mademoiselle Yvette Précourt, à l'âge de 91 ans, fille de feu Ernest Précourt et de feu Marie-Louise Olivier, demeurant à Sherbrooke. La défunte repose à :

Residence Funéraire
Steve L. Elkas, prés.
601, rue Conseil
Sherbrooke, QC
Tél.: 819-565-1155
Steve L. Elkas, prés.
Clément Cartier, dir.

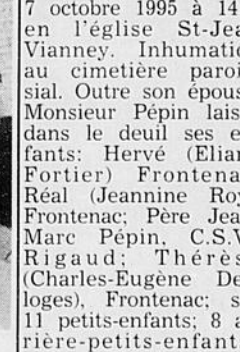
Heures de visite: VENDREDI de 19 h à 22 h. A noter qu'il n'y aura pas de visite au salon le jour des funérailles. Funérailles le samedi 7 octobre 1995 à 13 h, en l'église St-Boniface. Inhumation au cimetière St-Michel. Mademoiselle Précourt laisse dans le deuil son frère, sa sœur: Jules Précourt, Corinne Précourt-Sirois; ses neveux, nièces: Monique Sirois; André Sirois (Serge Couture); Jacques Sirois (Anne Lafontaine); Jean Précourt (Diane Bédard); André Migneault (feu Louise Précourt); elle laisse également plusieurs petits-neveux, petites-nièces, autres parents et amis.

PÉPIN Joseph Alcide

— Au Centre Hospitalier Lac-Mégantic, le 4 octobre 1995, est décédé Joseph Alcide Pépin, à l'âge de 89 ans, époux en premières noces de feu Agathe Nadeau et en secondes noces de dame Yvonne Frattette, demeurant à Frontenac. Ladefunte repose à :

Centre Funéraire
Jacques & Fils Inc.
3800, Québec-Central
Lac-Mégantic, QC
Tél.: 819-583-0908
J.-P. Jacques, p.d.g.
F.P. Jacques, dir.

Heures de visite: JEU-DI de 19 h à 22 h; VENDREDI de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h 30. Funérailles le samedi 7 octobre 1995 à 14 h, en l'église St-Jean Vianney. Inhumation au cimetière paroissial. Outre son épouse, Monsieur Pépin laisse dans le deuil ses enfants: Hervé (Eliane Fortier) Frontenac; Réal (Jeannine Roy), Frontenac; René Jean-Paul Pépin, C.S.V.; Rigaud; Thérèse (Charles-Eugène Desloges), Frontenac; ses 11 petits-enfants; 8 arrière-petits-enfants; ses sœurs et beaux-frères: Laurence Pépin Gromin, Audet; Rose-Alma (Hermine), néglige Fleury, Montréal; Irène Pépin Bolduc, Anjou; Marianna Rosa Pépin Larivière, Richmond; Alexina Pépin Giguère, Granby; Anita (Ted Nelthorpe), Granby; Jeannine (René Lagloire), Granby; Lili Fortier Pépin, Audet; Ghyslain Pépin, Jonquière; ses beaux-frères et belles-sœurs: Roland (Jeannette Turmel), Woburn; Rita Nadeau Lacroix, Laval; Dolores Nadeau (Bertrand Turgeon), Montréal Nord; Tancrède (Jeanne Hélène Fortier), Audet; Adrienne Nadeau, Montréal Nord; Gaby Couture Nadeau, Lac-Mégantic; sa belle-famille: Jeannine Goulet (Roger Boucher), Laval; Louis Goulet (Yolande Roy), St-Raphaël; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

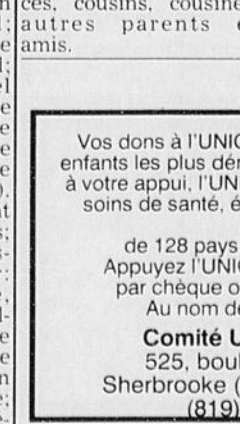


POULIN Florida (Lapierre)

— Au Centre d'accueil Marie-Berthe Couture de Granby, le 4 octobre 1995, est décédée madame Florida Poulin, née Lapierre, à l'âge de 86 ans, épouse de feu Auguste Poulin, demeurant à Granby. La défunte repose à :

Maison Funéraire
Girardot & Ménard
170, rue Dufferin
Granby, QC
Tél.: 514-372-4498
Fax: 514-372-2738

Heures de visite: VENDREDI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, à compter de 9 h. Funérailles, le samedi 7 octobre 1995, à 11 h, en l'église Notre-Dame, Inhumation au cimetière Mgr. Pelletier, rue Dufferin, Granby. Madame Poulin laisse dans le deuil ses enfants: Florence (Reynald Bousquet), Châteauguay; Augustine (Marcellin Guyon), Montréal; Philibert (Louise Spooner), Brossard; Jean-Louis (Gabriel Maille), Granby; Elle avait aussi la mère de feu Wilfrid (feu Cécile St-Martin), Madeleine Fontaine (Brossard). Elle laisse également 15 petits-enfants; ses 17 arrière-petits-enfants; sa sœur: Adrienne Lapierre, Rock Forest; ses belles-sœurs: Angéline Poulin Doyon, St-Elie d'Orford; Alice Poulin Downey, Lennoxville; Marguerite Poulin Ve-



RICHARD Albertine (Labonté)

— Au Centre Hospitalier d'Yvesville, le 4 octobre 1995, est décédée madame Albertine Labonté-Richard, à l'âge de 90 ans, épouse de feu Wilfrid Richard, demeurant à Sherbrooke. La défunte repose à :

JARDINS
DU SOUVENIR
DEL'ESTRIE INC.
Salon Funéraire
Arthur Bélisle Enr.
505, rue Short
Sherbrooke, QC
Tél.: 819-564-6455
Roméo Quintal, d.g.
Paul Rodrigue, dir.

Heures de visite: JEU-DI, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 12 h jusqu'au départ du salon à 13 h 45. Funérailles le vendredi 6 octobre 1995, à 14 h, en l'église Immaculée-Conception. Inhumation au cimetière St-Michel. Madame Richard laisse dans le deuil ses belles-sœurs: Mesdames Albert Labonté (Blanche); Polydor Labonté (Anita); son beau-frère: M. Lorenzo Nadeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.



ROZON Juliette (Lemelin)

— Au C.H. de Lachine, le 28 septembre 1995, est décédée madame Juliette Lemelin, à l'âge de 76 ans, épouse de feu Jean Rozon, demeurant à Lachine. Afin de respecter les volontés de la défunte, il n'y aura pas d'exposition. Il y aura incinération sous la direction de :

JARDINS
DU SOUVENIR
DEL'ESTRIE INC.
Salon Funéraire
Arthur Bélisle Enr.
505, rue Short
Sherbrooke, QC
Tél.: 819-564-6455
Roméo Quintal, d.g.
Paul Rodrigue, dir.

La famille sera présente à l'église une demi-heure avant la cérémonie afin de recevoir les témoignages de sympathie. Funérailles le samedi 7 octobre 1995, à 11 h, en l'église St-Jean-Bosco. Inhumation au cimetière St-Patrice. Madame Rozon laisse dans le deuil son frère: Roland Lemelin (Lucille Forand), Magog; sa belle-sœur: Odila Laplante. Elle laisse également de nombreux neveux, nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis.



REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR

Remerciements au Sacré-Coeur pour l'avoir obtenu. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois, par jour, pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue.

M.G.



Vos dons à l'UNICEF assurent l'avenir des enfants les plus démunis de ce monde. Grâce à votre appui, l'UNICEF procure eau salubre, soins de santé, éducation et nutrition aux enfants de 128 pays en développement. Appuyez l'UNICEF en faisant un don par chèque ou par carte de crédit. Au nom des enfants, merci.

Comité UNICEF Estrie
525, boul. Queen Nord
Sherbrooke (Québec) J1H 3R4
(819) 820-8393

Cessez-le-feu de 60 jours en Bosnie

Sarajevo (Reuter)

Le président Bill Clinton a annoncé hier qu'à la suite de négociations menées par les Etats-Unis les parties au conflit bosniaque étaient convenues d'un cessez-le-feu conditionnel de 60 jours à compter du 10 octobre et qu'elles engageaient de nouveaux pourparlers aux Etats-Unis vers le 25 octobre.

Il a ajouté que ces pourparlers, sous la médiation des Etats-Unis et de pays alliés, seraient suivis d'une conférence internationale de paix à Paris dont il n'a pas indiqué la date.

Sandy Vershbow, conseiller du président américain pour les questions de sécurité nationale, a précisé que le cessez-le-feu entrerait en vigueur une minute après minuit le 10 octobre, à condition que d'ici là l'approvisionnement en gaz et en électricité ait été rétabli à Sarajevo, à la demande du gouvernement bosniaque.

Il a souligné que l'entrée en

vigueur de la trêve n'entraînerait pas à ce stade l'envoi en Bosnie de forces de l'Otan.

L'Alliance s'est engagée à superviser l'application d'un accord de paix mais le déploiement de l'Otan n'interviendra que lorsqu'un accord définitif de paix aura été conclu, a dit le conseiller de Bill Clinton.

Dans cette perspective, les ministres de la Défense de l'Otan ont entamé hier en Virginie, une réunion pour tenter de définir cette future force multinationale.

Au même moment, le Canada annonçait le retrait de ses 820 casques bleus de Bosnie dans le cadre d'une réduction globale des effectifs de la Forproun.

Le ministre canadien des Affaires étrangères André Ouellet a déclaré que, compte tenu de l'évolution de la situation dans l'ex-Yugoslavie, les Nations unies y réduiraient leurs effectifs d'environ 9000 hommes, la Forproun passant de 21 000 à 15 000 hommes et la Force de réaction rapide, de 8700 à environ 3000 hommes.

Grève: Larose s'en prend à la Fédération des cégeps

Québec (PC)

La majorité des cégeps ont été paralysés hier par un arrêt de travail d'une journée des enseignants membres de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et de la Fédération autonome du collégial (FAC) qui tentent de renouveler leur contrat de travail et protestent contre les coupes budgétaires dans le secteur de l'enseignement collégial.

Cet arrêt de travail, qui coïncidait avec la Journée mondiale des enseignants, a touché une vingtaine de cégeps où l'on trouve des syndiqués CSN et une quinzaine dont les professeurs sont membres de la FAC.

En conférence de presse à Québec après une manifestation, le président de la CSN, Gérald Larose, a dénoncé l'attitude du ministre de l'Éducation Jean Garon et celle de la Fédération des cégeps leur reprochant de couper dans les conditions de travail plutôt que de s'attaquer à ce qui génère des coûts dans le réseau.

Il a rappelé que les enseignants membres de syndicats affiliés à la FNEEQ-CSN ont fait

des propositions relativement aux retards dans les études qui coûte au moins 100 millions \$ par année au réseau.

En vertu de ces propositions, ils consacraient une heure de leur temps de disponibilité à des activités de soutien et d'encadrement afin de freiner les échecs scolaires.

A Montréal, des professeurs de cégeps de la FAC et de l'Alliance des professeurs de Montréal, venus les appuyer, devaient manifester en fin d'après-midi devant les bureaux du premier ministre Jacques Parizeau, situés dans l'édifice d'Hydro-Québec.

Les membres de l'Alliance, qui représentent 8000 enseignants du primaire et du secondaire affiliés à la CEQ, n'ont cependant pas débrayés.

Dans le secteur collégial, on parlait au départ d'une compression de 48 millions \$ dans l'enveloppe de l'enseignement. Le montant semble toutefois avoir été abaissé à 20 millions \$, si l'on se fie à l'entente de principe conclue avec les professeurs de cégep de la CEQ.

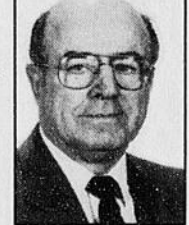
Les six cégeps affiliés à la CEQ, sur une cinquantaine, sont les seuls à avoir conclu une entente de principe.

Le Centre Val-Estrie en deuil de son fondateur

Waterville

Le Frère Maurice Clément, président-fondateur de Val-Estrie de Waterville, est décédé mardi, à la suite d'une longue maladie.

Il s'était fait connaître dans la région par ses implications à Val-Estrie comme enseignant d'abord à l'orphelinat St-Joseph, puis au collège Val-Estrie où il s'était aussi impliqué dans des tâches parascolaires auprès des élèves.



Frère Maurice Clément



Carnet communautaire

Vente d'oranges et pamplemousses
La campagne de financement du Séminaire Salésien est actuellement en cours sous la forme de vente d'oranges et de pamplemousses, livraison prévue entre le 27 et 30 novembre. Pour commander, on peut téléphoner entre 8h et 16h au 566-2222. La vente se déroule jusqu'au 15 octobre.

Vente de garage

Une vente de garage au profit de la Fondation des oeuvres charitables St-Roch aura lieu le samedi 7 octobre, de 9h à 16h, au local des Chevaliers de Colomb, 4799 boulevard Bourque à Rock Forest. Inf.: 562-1701.

Centre de santé des femmes

Le Centre de santé des femmes de l'Estrie offre un atelier sur l'enseignement de l'auto-examen des seins le jeudi 12 octobre, 19h. Les femmes qui veulent en finir avec la cigarette sont conviées à assister à une série de six rencontres les vendredis, dès le 13 octobre, 19h, ou les samedis, à compter du 14 octobre, à 10h. Le Centre propose également une rencontre ou l'on vous entretiendra sur l'importance de prendre soin de soi au quotidien, le mardi 10 octobre, à 19h. Toutes ces activités se déroulent au 151 rue King ouest, app. 3 à Sherbrooke. Inf.: 564-7885.

Rencontre des Filles d'Isabelle

Rencontre des Filles d'Isabelle, cercle Marie-Julie 1260 le lundi 9 octobre, 19h30, au 2615 rue Hertel à Sherbrooke.

BOULANGER Adrienne Rosa

— A St-Romain, le 5 octobre

National

Parizeau fustige «le chœur des vociférants»

André BELLEMARE

Matane (PC)

Aiguillonné par plusieurs partisans du Oui qui lui reprochaient un manque d'agressivité, le premier ministre Jacques Parizeau a bien saisi le message, hier, devant environ 200 personnes, pour fustiger sans aucun ménagement ce qu'il a appelé «le chœur des vociférants», les Daniel Johnson, Paul Desmarais, Laurent Beaudoin en particulier «qui ne cessent d'affirmer que le Québec est trop petit pour se tirer d'affaires seul».

Précédé à la tribune par la mairesse de Matane, Denise Gentil, souverainiste convaincu qui l'a présenté comme «le nouvel Aaron (frère de Moïse dans la Bible) d'un Québec souverain», M. Parizeau a accusé le président Beaudoin (Bombardier), Paul Desmarais (Power Corp.) et d'autres du monde des affaires de «cracher dans la soupe et sur les Québécois et Québécoises qui ont réussi moins qu'eux».

Comme il l'avait dit en matinée devant les travailleurs du chantier maritime Verreault, aux Méchins, le chef du gouvernement a indiqué que le Québec a davantage besoin des petites et moyennes entreprises que les grandes (comme Bombardier) pour favoriser les emplois.

A Matane, plus tard, il a précisé qu'il y a 54 entreprises pour le Non qui appuient la campagne de M. Johnson. «C'est ce que j'appelle le

choeur des vociférants. Sur ces 54, on a enlevé les entreprises comme les propriétaires d'immeubles, et on en a gardé 27 (Bombardier, SNC, la Banque Royale, Power Corp. etc). Ces 27 entreprises ont depuis un an créé «moins 131 emplois» (c'est-à-dire une perte de 131 emplois) pour tout le Québec.

«Pendant ce temps, à Matane, le plan Paillé a créé 155 nouveaux emplois. Et le chœur des vociférants, dirigé par son chef Daniel Johnson, dit: vous êtes des incapables», a ajouté M. Parizeau.

Le premier ministre a décidé de répliquer coup pour coup aux «injures» de l'adversaire «parce que ce n'est pas vrai qu'on va se laisser traiter d'incapables, de pas bons jusqu'au 30 octobre. De toutes manières, je suis convaincu que les Québécois vont réagir à ces insultes répétées avant cette date et montrer, le jour du vote, qu'ils sont capables de prendre leurs affaires en mains».

Il a expliqué aux partisans, à Matane, qu'il avait reçu, hier matin au petit déjeuner, une note d'une militante très active de ce coin déplorant que M. Parizeau ne soit pas assez «agressif» face à ses adversaires et à leur campagne de peur.

«C'est vrai. Nous sommes dans un genre de campagne où le cri, l'insulte «ton père est fou...ta mère est laide» deviennent la base de l'argumentation. Or, je ne me priverai pas complètement mais je n'ai pas que ça à dire», a dit encore le chef du Oui.

M. Parizeau a dit, en parlant des sociétés régionales du Fonds de solidarité de la FTQ qui investissent dans des PME et créent plusieurs emplois, que cette opération n'aurait pas été possible sans la solidarité de tous et chacun.

«Ca ne vient pas du chœur des vociférants, oh! Non. Nous, on ne crache pas dans la soupe. Quand on est sorti d'où on est sorti, on est fier d'être sorti de là et on ne crache pas sur ceux qui n'ont pu s'en sortir aussi bien que nous», a ajouté le premier ministre en martelant ses mots.



Jacques Parizeau et sa femme Li-sette Lapointe viennent de s'embrasser et sont tout sourire alors qu'ils se séparent pour faire campagne. Le couple était dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie hier.

Photolaser PC

Chrétien nie avoir tendu un piège

Manon CORNELIER

Ottawa (PC)

l'organisation de cet événement.

Le premier ministre Jean Chrétien nie avoir tendu un piège au premier ministre Jacques Parizeau en invitant à Montréal, au milieu de la campagne référendaire, tous les premiers ministres provinciaux pour un dîner en l'honneur du premier ministre chinois Li Peng.

«Il y en a qui voient des pièges partout et moi, je suis un grand livre ouvert. Je vous ai donné les faits, à vous de tirer les conclusions», a-t-il répondu après avoir tenté d'expliquer les circonstances ayant entouré

M. Chrétien a surtout insisté sur le fait qu'il ne pouvait savoir que le dîner coïnciderait avec la campagne référendaire. Le banquet doit avoir lieu le 13 octobre. Il réunira les gens d'affaires et les neuf premiers ministres qui ont participé, l'an dernier, à la mission commerciale de M. Chrétien en Chine.

«Au mois de novembre dernier, j'ai invité le premier ministre Li Peng au Canada. Il m'a indiqué qu'il espérait venir cette année parce que c'est le 25^e anniversaire du rétablissement des relations entre la Chine et le Canada. Et il a choisi le mois d'octobre», a-t-il dit.

Or, à cette date, il ignorait quand le référendum aurait lieu et il ne pouvait pas se douter que ce serait à l'automne.

«M. Parizeau avait promis de faire le référendum en dedans de 8 à 10 mois et là, ça fait 13 mois qu'il a gagné son élection», a-t-il poursuivi.

Il a cependant reconnu qu'il aurait pu tenir le dîner ailleurs qu'à Montréal. «On aurait pu avoir la réunion ici à Ottawa mais, la fin de semaine prochaine, c'est le congrès des NPD (néo-démocrates) à Ottawa. Ce n'est pas moi qui ai choisi la date des NPD non plus. Alors on a pensé que ce serait une très bonne chose de faire la réunion à Montréal

parce que beaucoup d'hommes d'affaires vont venir à cette réunion», a-t-il donné en guise d'explication.

M. Parizeau a refusé l'invitation. Il a écrit au premier ministre Chrétien pour se plaindre du fait qu'on ne lui réservait un rôle secondaire alors que la rencontre avait lieu dans sa province.

«Je l'ai invité et il ne vient pas. C'est tout et c'est dommage», a rétorqué M. Chrétien. Il s'est dit déçu de son absence.

Jacques Parizeau a aussi écrit au premier ministre Li Peng pour lui expliquer son attitude et lui signaler que le Québec était en pleine campagne référendaire.

Le premier ministre ontarien saute tout à coup dans la lutte

Toronto (PC)

Brisant la consigne du silence qui a prédominé jusqu'à maintenant au Canada anglais, le premier ministre de l'Ontario Mike Harris interviendra publiquement dans le débat référendaire la semaine prochaine.

Le prestigieux Canadian Club de Toronto a confirmé hier que M. Harris prononcera son premier discours public sur l'unité canadienne, jeudi le 12 octobre prochain, au chic hôtel Royal York.

«Le premier ministre veut s'assurer que les gens du Québec comprennent clairement la position de l'Ontario avant de voter», a expliqué son attaché de presse, M. Paul Rhodes.

L'événement attirera au moins 500 personnes, de même que les

grands médias nationaux.

La décision, subite et récente, signale un virage — prévu ou non — par rapport à la stratégie du premier ministre sur la question référendaire.

Jusqu'à maintenant, M. Harris, un néophyte dans le dossier constitutionnel, s'est montré relativement discret sur cette question.

Ainsi, il a refusé les multiples requêtes d'entrevues sollicitées par les médias du Québec et s'est limité à répondre, le plus laconiquement possible, aux questions impromptues posées par les journalistes de Queen's Park.

De cette façon, on a appris que «Le Québec serait traité comme un pays étranger au plan du commerce s'il devenait souverain».

On sait que cette consigne du «profil bas» émanait du camp du Non. M. Harris accorde ses violons avec Ottawa et Daniel Johnson.

LA CAMPAGNE EN BREF

«Déplorable», lance Johnson

Montréal (PC) — Le chef du camp du Non, Daniel Johnson, juge «déplorable et répréhensible» la sortie du premier ministre Jacques Parizeau contre les dirigeants de la grande industrie québécoise.

Mais il blâme du même souffle les centrales syndicales qu'il accuse de financer, à même les cotisations qu'elles perçoivent de leurs membres, des activités «qui affaiblissent l'économie du Québec».

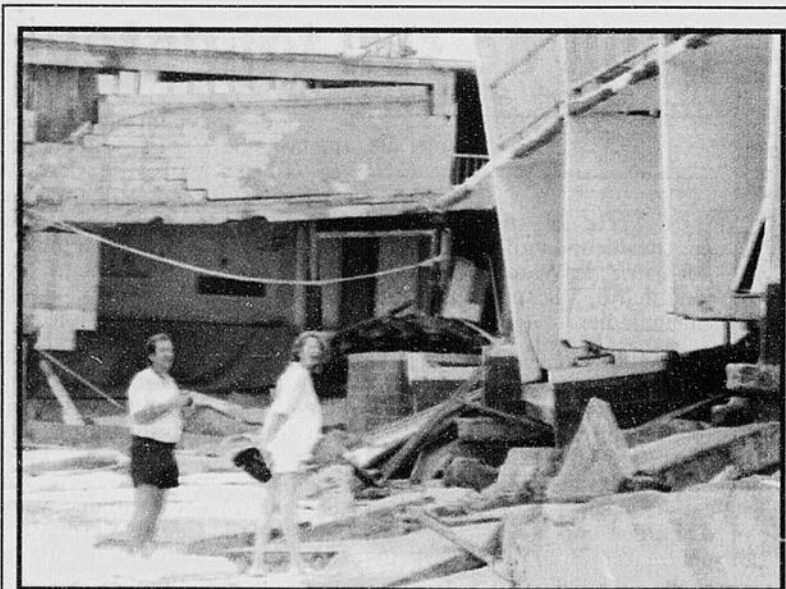
A l'issue d'une réunion du groupe parlementaire des députés libéraux pour faire le point sur la campagne référendaire, M. Johnson a dénoncé en termes très durs son vis-à-vis Jacques Parizeau.

Il y a «une propension au Parti québécois à tenter d'intimider par la violence verbale des gens qui se prononcent pour le Non. Le gouvernement ne semble pas capable de maîtriser son niveau de langage à l'endroit des gens qui ne pensent pas comme lui. C'est un manque élémentaire de savoir-vivre ou de sang-froid», a dit M. Johnson.

Électeurs inscrits à deux endroits

Montréal (PC) — Plusieurs personnes sont inscrites à deux endroits différents sur les listes électorales confectionnées en vue du référendum, une situation qui inquiète certains des dirigeants du camp du Non.

Uniquement dans la circonscription de Viau, il y a 300 électeurs inscrits deux fois, a révélé hier le député William Cusano. Si cette proportion se répète dans chacune des 124 autres circonscriptions, les listes électorales contiendraient jusqu'à 40 000 noms inscrits à deux endroits. Le jargon électoral utilise le terme «double» pour désigner ces personnes inscrites deux fois.



Les deux gérants du Beach Colony/Sand Dollar Inn, Donnie Schaaf et Susan Williams, examinent leur établissement dévasté par l'ouragan Opal. L'établissement est situé à Panama City Beach, en Floride.

Opal a soufflé 15 vies au sud des États-Unis

Panama City Beach, Floride (AP, PC, Reuter)

Des centaines d'habitations en miettes, un bilan qui atteignait les 15 morts en début de soirée, voilà le résultat du passage d'Opal sur plusieurs États du Sud.

Au Canada, les météorologues ont émis un avertissement de fortes pluies et de vents violents, pour le sud et le centre de l'Ontario, surtout les bords des lacs Érié et Ontario.

En Alabama, on déplorait six morts dues à la fureur des éléments, dont deux dans la chute d'un arbre sur une roulotte; en Caroline du Nord, un homme est mort dans les mêmes circonstances.

En Floride, des dommages — aux seuls biens assurés — évalués jusqu'ici à 1,8 milliard \$ font de cet ouragan le plus destructeur depuis Andrew, en 1992, quand la facture avait atteint les 17 milliards \$.

Après avoir déferlé sur la Flori-

de avec ses vents soufflant à plus de 240 km/h et des pluies torrentielles, Opal avait perdu de sa force hier.

Cinq personnes ont été tuées en Georgie, en Caroline du Nord et en Alabama, où un arbre est tombé sur une caravane et a tué le couple qui y habitait.

Mercredi, une dame de 76 ans de Crestview, en Floride, avait trouvé la mort. En début de semaine, les inondations provoquées par Opal avaient fait au moins 10 morts au Mexique, dans le Tabasco et le Campeche.

Des milliers de Floridiens, touchés pour la troisième fois cette saison par un ouragan, ont entrepris de nettoyer les rues et de réparer les dégâts.

En fin de matinée Opal avait faibli et était classée tempête tropicale. Mais ses vents et pluies torrentielles restaient menaçants; un avis de tempête restait en vigueur dans tout le sud-est des États-Unis.

Selon l'Institut d'information des assurances, Opal serait le troisième ouragan le plus dévastateur de l'histoire américaine.

Retour en novembre des 850 soldats canadiens en mission en Bosnie

Manon CORNELIER

Ottawa (PC)

Les 850 casques bleus canadiens en mission en Bosnie depuis trois ans et demi seront de retour au pays en novembre, a annoncé hier le ministre des Affaires étrangères André Ouellet.

«La situation en Bosnie a changé considérablement au cours des dernières semaines. Comme l'ONU a conclu qu'elle n'a plus besoin de tous les contingents autorisés pour la FORPRONU, elle a demandé à certains pays fournisseurs de réduire leur force et à d'autres de se retirer», a-t-il précisé à la Chambre des communes.

Les Nations unies ont informé mercredi l'ambassadeur canadien à l'ONU, M. Robert Fowler, que le bataillon canadien basé à Visoko n'était plus nécessaire. Par conséquent, a dit le ministre, il ne sera pas remplacé en novembre.

Ce retrait devrait se réaliser sans problème, a soutenu M. Ouellet, les belligérants ayant donné des garanties en ce sens à l'ONU.

Le Canada ne met pas complètement fin à sa mission en Bosnie. «Des observateurs militaires canadiens et du personnel canadien au sein de l'état-major de la force de l'ONU resteront à Zagreb et Sarajevo», a-t-il indiqué.

Un navire canadien et son équipage de 212 marins continuera de

croiser dans l'Adriatique afin de surveiller la zone d'exclusion de vol au-dessus de la Bosnie.

Entre 300 et 400 militaires canadiens continueront de participer à la mission de l'ONU dans l'ex-Yugoslavie. En plus des marins, on comptera 13 observateurs militaires, six militaires à bord des avions de surveillance AWACS et 15 membres au quartier général. Le Canada continuera aussi de participer au pont aérien de Sarajevo grâce à un avion et une équipe de 45 personnes.

De plus, si les efforts de paix actuellement en cours sont concluants, le Canada contribuera à la reconstruction de l'ex-Yugoslavie et, si une nouvelle force est créée pour maintenir la paix et si la participa-

tion canadienne est jugée nécessaire, Ottawa envisagera y participer.

«Nous favorisons une force multinationale, incluant un contingent russe et un contingent important des pays islamiques. Nous pensons qu'au cours de cette deuxième phase, un nombre important de pays doivent être mis à contribution. Quelle sera cette force? Quel sera son mandat et sous quelle autorité elle sera? Ces décisions n'ont pas encore été prises», a-t-il dit à sa sortie de la Chambre.

Tous les partis ont rendu hommage aux soldats canadiens qui ont participé à cette mission. M. Ouellet a particulièrement souligné le sacrifice fait par ceux qui y ont été blessés ou tués en voulant servir la paix en Bosnie.

Ottawa reçoit un bon bulletin de notes de la part du vérificateur général

Ottawa (PC)

Sauf pour quelques bavures, le gouvernement fédéral a reçu un bon bulletin de notes de la part du vérificateur général Denis Desautels.

Dans son deuxième rapport supplémentaire présenté hier au Parlement, le vérificateur général note plusieurs écarts de conduite du gouvernement quant à la gestion de ses programmes et agences mais son rapport ne contient pas les horreurs habituelles qui reviennent souvent dans le plus volumineux rapport annuel.

Première ombre au tableau: le gouvernement fédéral a omis d'inscrire dans son bilan financier les 661 millions \$ qu'il devra verser pour financer sur 35 ans la construction du pont entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Ottawa doit verser 41,9 millions \$

par année pendant 35 ans à compter du 31 mai 1997 à un consortium privé.

Après avoir scruté à la loupe les conditions de gestion et de financement de ce mégaprojet, le Bureau du vérificateur conclut qu'il s'agit d'un projet modèle à quelques exceptions près.

Selon M. Desautels, si le gouvernement aurait fait preuve de plus de vigilance en se rabattant sur des taux d'intérêt plus avantageux, il aurait pu économiser 45 millions \$ aux contribuables canadiens.

Même si les risques, en grande partie, ont été «transférés» au secteur privé, le rapport souligne que «le gouvernement du Canada est tenu de payer les obligataires sans condition et de façon irrévocable, même si le pont n'est pas terminé à temps

ou s'il n'est pas construit.»

Au niveau de la gestion de la dette nationale, M. Desautels note qu'il est difficile pour les Canadiens de se faire une idée juste de son ampleur car les données financières ne sont toujours crédibles, compréhensibles ou utiles.

En étalant sa vision à long terme, le ministre des Finances Paul Martin devrait fixer des objectifs pour réduire le ratio de la dette au Produit intérieur brut (PIB) et identifier les mesures à prendre pour atteindre ces objectifs, note-on.

Le Bureau du vérificateur fait valoir qu'en 1975, le Canada consacrait 19 p. cent de ses revenus à la dette, contre 73 p. cent aujourd'hui. La dette a atteint 546 milliards \$.

Pour ce qui est de la gestion de ses grands systèmes informatiques, elle laisse grandement à désirer.

Le Bureau du vérificateur a examiné quatre de 25 grands systèmes informatisés. L'un en particulier, le système de rémunération de la

Fonction publique qui devait «améliorer» l'administration des chèques de paie et des pensions aux fonctionnaires, est très mal géré. Si mal géré, qu'après y avoir consacré 55,1 millions \$ en 1988, comme qui gonflait à 119,5 millions \$ en 1995, il fut annulé.

M. Desautels craint que la note finale de ces 25 grands systèmes informatiques soit astronomique, et crève le budget prévu de 2,1 milliards \$.

Le Conseil du Trésor a promis d'y apporter les correctifs nécessaires pour éliminer les risques de dépassement.

Pour ce qui est de l'Agence canadienne de développement international, malgré un progrès notable, le Bureau du vérificateur note que cette agence doit rendre des comptes au Parlement et que les résultats doivent être visibles sur le «terrain».

«Tout autre délai dans ce domaine pourrait miner la crédibilité de l'ACDI», conclut M. Desautels.



Denis Desautels